

MOLIÈRE

L'ÉCOLE DES MARIS

Comédie en 3 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret – signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

SGANARELLE, frère d'Ariste.
ARISTE, frère de Sganarelle.
ISABELLE, soeur de Léonor.
LÉONOR, soeur d'Isabelle.
LISETTE, suivante de Léonor.
VALÈRE, amant d'Isabelle.
ERGASTE, valet de Valère.
LE COMMISSAIRE.
LE NOTAIRE.

La scène est à Paris.

ACTE I

Scène première : SGANARELLE, ARISTE.

SGANARELLE

Mon frè_re, | s'il vous plaît, | ne discourons point tant, |
Et que chacun de nous | vive comme il l'entend. |
Bien que | sur moi | des ans | vous ayez l'avantage |
Et soyez assez vieux pour devoir être sage, |
5 Je vous dirai pourtant que mes intenti-ons →
Sont de ne prendre point de vos correcti-ons, |
Que j'ai | pour tout conseil | ma fantaisie à suivre, |
Et me trouve fort bien de ma façon de vivre. |

ARISTE

Mais chacun | la condamne. |

SGANARELLE

Oui, | des fous comme vous, |

10 Mon frè_re |

ARISTE

Grand merci: | le compliment | est doux. |

SGANARELLE

Je voudrais bien savoir, | puisqu'il faut tout entendre, |
Ce que ces beaux censeurs | en moi | peuvent reprendre. |

ARISTE

Cette farouche humeur dont la sévérité →
Fuit toutes les douceurs de la soci-été, |
15 À tous vos procédés | inspire un air bizarre, |
Et, | jusques à l'habit, | vous rend | chez vous | barbare. |

SGANARELLE

Il est vrai | qu'à la mode | il faut m'assujettir, |
Et ce n'est pas pour moi que je me dois vêtir! |
Ne voudriez-vous point, | par vos belles sornettes, |
20 Monsieur mon frère aîné | (car, | Dieu merci, | vous l'êtes |
D'une vingtaine d'ans, | à ne vous rien celer, |
Et cela ne vaut point la peine d'en parler), |
Ne voudriez-vous point, | dis-je, | sur ces matières, |
De vos jeunes muguets | m'inspirer les manières? |
25 M'obliger à porter de ces petits chapeaux →
Qui laissent éventer leurs débiles cerveaux, |
Et de ces blonds cheveux, | de qui la vaste enflure →

Des visages humains | offusque la figure? |
De ces petits pourpoints | sous les bras | se perdants, |
30 Et de ces grands collets | jusqu'au nombril | pendants? |
De ces man_ches | qu'à table | on voit tâter les sauces, |
Et de ces cotillons | appelés hauts-de-chausses? |
De ces souliers mignons, | de rubans | revêtus, |
Qui vous font ressembler à des pigeons pattus? |
35 Et de ces grands canons | où, | comme en des entraves, |
On met | tous les matins | ses deux jam_bes | esclaves, |
Et par qui nous voyons ces messieurs les galants |
Marcher écarquillés ainsi que des volants? |
Je vous plainrais, | sans doute, | équipé de la sorte; |
40 Et je vous vois porter les sottises qu'on porte. |

ARISTE

Toujours | au plus grand nombre | on doit s'accommoder, |
Et | jamais | il ne faut se faire regarder. |
L'un et l'autre excès | choque, | et tout homme bien sage |
Doit faire des habits ainsi que du langage, |

45 N'y rien trop affecter, | et | sans empressement |

Suivre ce que l'usage y fait de changement. |
Mon sentiment | n'est pas qu'on prenne la méthode
De ceux qu'on voit toujours renchérir sur la mode, |
Et qui | dans ces excès, dont ils sont amoureux, |

50 Seraient fâchés qu'un autre eût été plus loin qu'eux. |
Mais je tiens qu'il est mal, | sur quoi que l'on se fonde, |
De fuir obstinément ce que suit tout le monde, |
Et qu'il vaut mieux souffrir d'être au nombre des fous, |
Que | du sage parti | se voir seul contre tous. |

SGANARELLE

55 Cela sent son vieillard, | qui, | pour en faire accroire, |
Cache ses cheveux blancs d'une perruque noire. |

ARISTE

C'est un étrange fait du soin que vous prenez →
À me venir toujours jeter mon âge au nez, |
Et qu'il fail_le | qu'en moi | sans ces_se | je vous voie →
60 Blâmer l'ajustement aussi bien que la joie, |
Comme si, | condamnée à ne plus rien chérir, |
La vieilles_se | devait ne songer qu'à mourir, |
Et | d'assez de laideur | n'est pas accompagnée, |

Sans se tenir encor malpropre et rechignée. |

SGANARELLE

- 65 Quoi qu'il en soit, | je suis attaché fortement →
À ne démordre point de mon habillement. |
Je veux une coiffure, | en dépit de la mode, |
Sous qui toute ma tête ait un abri commode; |
Un beau pourpoint | bien long | et fermé comme il faut, |
70 Qui, | pour bien digérer, | tienne l'estomac | chaud; |
Un haut-de-chaus_ses | fait justement pour ma cuisse; |
Des souliers où mes pieds ne soient point au supplice, |
Ainsi qu'en ont usé sagement nos aïeux: |
Et qui me trouve mal, | n'a qu'à fermer les yeux. |

Scène II : LÉONOR, ISABELLE, ARISTE, ÉLISETTE, SGANARELLE.

LÉONOR, à Isabelle.

- 75 Je me charge de tout, | en cas que l'on vous gronde. |
LISSETTE, à Isabelle.
Toujours dans une chambre | à ne point voir le monde? |
ISABELLE
Il est ainsi bâti. |

LÉONOR

Je vous en plains, | ma soeur. |

LISSETTE

- Bien vous prend que son frère ait toute une autre humeur, |
Madame, | et le destin | vous fut bien favorable →
80 En vous faisant tomber aux mains du raisonnable. |
ISABELLE
C'est un miracle encor qu'il ne m'ait | aujourd'hui |
Enfermée à la clef | ou menée avec lui. |
LISSETTE
Ma foi, | je l'enverrais au diable avec sa fraise, |
Et... |

SGANARELLE

Où donc allez-vous, | qu'il ne vous en déplaise? |

LÉONOR

- 85 Nous ne savons encore, | et je pressais ma sœur |
De venir | du beau temps | respirer la douceur, |
Mais... |

SGANARELLE

Pour vous, | vous pouvez aller où bon vous semble; |
Vous n'avez qu'à courir, | vous voilà deux ensemble. |
Mais vous, | je vous défends, | s'il vous plaît, | de sortir. |

ARISTE

- 90 Ah! | laissez-les, | mon frère, | aller se divertir. |

SGANARELLE

Je suis votre valet, | mon frè_re. |

ARISTE

La jeunesse |

Veut...|

SGANARELLE

La jeunesse | est sotté, | et | parfois | la vieillesse. |

ARISTE

Croyez-vous qu'elle est mal d'être avec Léonor? |

SGANARELLE

Non pas; | mais | avec moi | je la crois mieux encor. |

ARISTE

- 95 Mais... |

SGANARELLE

Mais ses acti-ons | de moi | doivent dépendre, |
Et je sais l'intérêt | enfin | que j'y dois prendre. |

ARISTE

À celles de sa soeur | ai-je un moindre intérêt? |

SGANARELLE

- Mon Dieu, | chacun | raisonne | et fait comme il lui plaît. |
Elles sont sans parents, | et notre ami | leur père |
100 Nous commit leur conduite à son heure dernière, |
Et | nous chargeant tous deux | ou de les épouser, |
Ou, | sur notre refus, | un jour | d'en disposer, |
Sur el_les, | par contrat, | nous sut, | dès leur enfance, |
Et de père | et d'époux | donner pleine puissance. |
105 D'élever celle-là | vous prîtes le souci, |
Et moi, | je me chargeai du soin de celle-ci; |
Selon vos volontés | vous gouvernez la vôtre: |
Laissez-moi, | je vous prie, | à mon gré | régir l'autre. |
ARISTE

Il me semble... |

SGANARELLE

- Il me semble, | et je le dis tout haut, |
110 Que | sur un tel sujet | c'est parler comme il faut. |
Vous souffrez que la vôtre | ail_le | leste et pimpante: |
Je le veux bien; | qu'elle ait | et laquais | et suivante: |
J'y consens; | qu'elle coure, | aime l'oisiveté, |
Et soit | des damoiseaux | fleurée en liberté: |
115 J'en suis fort satisfait. | Mais j'entends que la mienne |
Vive à ma fantaisie, | et non pas à la sienne; |
Que | d'une serge honnête | elle ait son vêtement, |
Et ne porte le noir qu'aux bons jours seulement; |
Qu'enfermée au logis, | en personne bien sage, |
120 Elle s'applique toute aux choses du ménage, |
À recoudre mon linge aux heures de loisir, |
Ou bien à tricoter quelque bas par plaisir; |
Qu'aux discours des muguetts | elle ferme l'oreille, |
Et ne sorte jamais sans avoir qui la veille. |
125 Enfin | la chair | est faible, | et j'entends tous les bruits. |
Je ne veux point porter de cor_nes, | si je puis; |
Et | comme | à m'épouser | sa fortune | l'appelle, |
Je prétends | corps pour corps | pouvoir répondre d'elle. |

ISABELLE

Vous n'avez pas sujet, | que je crois...|

SGANARELLE

Taisez-vous. |

- 130 Je vous apprendrai bien s'il faut sortir sans nous. |
LÉONOR
Quoi donc, | Monsieur ? |
SGANARELLE
Mon Dieu, | Mada_me, | sans langage, |
Je ne vous parle pas, | car vous êtes trop sage. |
LÉONOR
Voyez-vous Isabelle | avec nous | à regret? |
SGANARELLE
Oui, | vous me la gêtez, | puisqu'il faut parler net. |
135 Vos visi_tes | ici | ne font que me déplaire, |
Et vous m'obligerez de ne vous en plus faire. |
LÉONOR
Voulez-vous que mon coeur vous parle net aussi? |

J'ignore de quel oeil elle voit tout ceci; |
Mais je sais | ce | qu'en moi | ferait la défi-ance; |
140 Et | quoiqu'un même sang nous ait donné naissance, |
Nous sommes bien peu soeurs | s'il faut | que | chaque jour |
Vos manières d'agir lui donnent de l'amour. |

LISELLE

- En effet, | tous ces soins | sont des choses infâmes. |
Sommes-nous chez les Turcs pour renfermer les femmes? |
145 Car on dit qu'on les tient esclaves en ce lieu, |
Et que c'est pour cela qu'ils sont maudits de Dieu. |
Notre honneur | est, | Monsieur, | bien sujet à faiblesse, |
S'il faut qu'il ait besoin qu'on le garde sans cesse. |
Pensez-vous, | après tout, | que ces précauti-ons →
150 Servent de quelque obstacle à nos intenti-ons, |
Et | quand nous nous mettons quelque chose à la tête, |
Que l'homme le plus fin ne soit pas une bête? |
Toutes ces gardes-là | sont visi-ons de fous: |
Le plus sûr | est, | ma foi, | de se fier en nous. |
155 Qui nous gê_ne | se met en un péril extrême, |
Et | toujours | notre honneur | veut se garder lui-même. |
C'est nous inspirer presque un désir de pécher →
Que montrer tant de soins de nous en empêcher; |
Et | si | par un mari | je me voyais contrainte, |
160 J'aurais fort grande pente à confirmer sa crainte. |

SGANARELLE

Voilà, | beau précepteur, | votre éducati-on, |
Et vous souffrez cela sans nulle émoti-on? |

ARISTE

- Mon frè_re, | son discours | ne doit que faire rire. |
Elle a quelque raison en ce qu'elle veut dire: |
165 Leur sexe | aime à jouir d'un peu de liberté; |
On le retient fort mal par tant d'austérité; |
Et les soins défi-ants, | les verrous et les grilles |
Ne font pas la vertu des femmes ni des filles. |
C'est l'honneur qui les doit tenir dans le devoir, |
170 Non la sévérité que nous leur faisons voir. |
C'est une étrange chose, | à vous parler sans feinte, |
Qu'une femme qui n'est sage que par contrainte. |
En vain | sur tous ses pas | nous prétendons régner: |

Je trouve que le coeur est ce qu'il faut gagner, |
175 Et je ne tiendrais, | moi, | quelque soin qu'on se donne, |
Mon honneur | guère sûr aux mains d'une personne |
À qui, | dans les désirs qui pourraient l'assaillir, |
Il ne manquerait rien qu'un moyen de faillir. |
 SGANARELLE
Chansons que tout cela! |
 ARISTE
 Soit; | mais je tiens sans cesse |
180 Qu'il nous faut | en riant | instruire la jeunesse, |
Reprendre ses défauts avec grande douceur, |
Et | du nom de vertu | ne lui point faire peur. |
Mes soins pour Léonor | ont suivi ces maximes: |
Des moindres libertés | je n'ai point fait des crimes. |
185 À ses jeunes désirs | j'ai toujours consenti, |
Et je ne m'en suis point, | grâce au Ciel, | repent. |
J'ai souffert qu'elle ait vu les belles compagnies, |
Les divertissements, | les bals, | les comédies; |
Ce sont cho_ses, | pour moi, | que je tiens | de tout temps |
190 Fort propres à former l'esprit des jeunes gens; |
Et l'école du monde, | en l'air dont il faut vivre |
Instruit mieux, | à mon gré, | que ne fait aucun livre. |
Elle aime à dépenser en habits, | linge | et noeuds: |
Que voulez-vous? | je tâche à contenter ses vœux; |
195 Et ce sont des plaisirs qu'on peut, | dans nos familles, |
Lorsque l'on a du bien, | permettre aux jeunes filles. |
Un ordre paternel | l'oblige à m'épouser; |
Mais mon dessein | n'est pas de la tyranniser. |
Je sais bien que nos ans ne se rapportent guère, |
200 Et je laisse | à son choix | liberté tout entière. |
Si quatre mille écus de ren_te | bien venants, |
Une grande tendresse | et des soins complaisants |
Peu_vent, | à son avis, | pour un tel mari-age, |
Réparer entre nous l'inégalité d'âge, |
205 Elle peut m'épouser; | sinon, | choisir ailleurs. |
Je consens | que | sans moi | ses destins soient meilleurs; |
Et j'aime mieux la voir sous un autre hyménée, |
Que si | contre son gré | sa main m'était donnée. |

 SGANARELLE
Hé! | qu'il est doucereux! | c'est tout sucre et tout miel. |
 ARISTE
210 Enfin, | c'est mon humeur, | et j'en rends grâce au ciel. |
Je ne suivrais jamais ces maximes sévères →
Qui font que les enfants comptent les jours des pères. |
 SGANARELLE
Mais ce | qu'en la jeunesse | on prend de liberté |
Ne se retranche pas avec facilité; |
215 Et tous ses sentiments | suivront mal votre envie, |
Quand il faudra changer sa manière de vie. |
 ARISTE
Et pourquoi la changer? |
 SGANARELLE
 Pourquoi? |
 ARISTE
 Oui. |
 SGANARELLE
 Je ne sais. |
 ARISTE
Y voit-on quelque chose où l'honneur soit blessé? |
 SGANARELLE
Quoi? | si vous l'épousez, | elle pourra prétendre →
220 Les mêmes libertés | que | fille | on lui voit prendre? |
 ARISTE
Pourquoi non? |
 SGANARELLE
 Vos désirs | lui seront complaisants →
Jusques à lui laisser | et mou_ches | et rubans? |
 ARISTE
Sans doute. |
 SGANARELLE
 À lui souffrir, | en cervelle troublée, |
De courir tous les bals et les lieux d'assemblée? |
 ARISTE
225 Oui vraiment. |
 SGANARELLE
 Et | chez vous | iront les damoiseaux? |

ARISTE
Et quoi donc? |
SGANARELLE
Qui joueront et donneront cadeaux? |
ARISTE
D'accord. |
SGANARELLE
Et votre femme | entendra les fleurettes? |
ARISTE
Fort bien. |
SGANARELLE
Et vous verrez ces visites muguettes |
D'un oeil à témoigner de n'en être point souî? |
ARISTE
230 Cela s'entend. |
SGANARELLE
Allez, | vous êtes un vieux fou. |
à Isabelle.
Rentrez, | pour n'ouïr point cette pratique infâme. |
ARISTE
Je veux m'abandonner à la foi de ma femme, |
Et prétends toujours vivre ainsi que j'ai vécu. |
SGANARELLE
Que j'aurai de plaisir quand il sera cocu! |
ARISTE
235 J'ignore pour quel sort mon astre m'a fait naître; |
Mais je sais | que | pour vous, | si vous manquez de l'être, |
On ne vous en doit point imputer le défaut, |
Car vos soins | pour cela | font bien tout ce qu'il faut. |
SGANARELLE
Riez donc, | beau rieur. | Oh! | que cela doit plaire →
240 De voir un goguenard presque sexagénaire! |
LÉONOR
Du sort dont vous parlez, | je le garantis, | moi, |
S'il faut | que | par l'hymen | il reçoive ma foi: |
Il s'en peut assurer; | mais sachez que mon âme →
Ne répondrait de rien, si j'étais votre femme. |
LISETTE
245 C'est consci-ence à ceux qui s'assurent en nous; |

Mais c'est pain bénit, | certe, | à des gens comme vous. |
SGANARELLE
Allez, | langue maudite, | et des plus mal apprises. |
ARISTE
Vous vous ê_tes, | mon frère, | attiré ces sottises. |
Adieu. | Changez d'humeur, | et soyez averti →
250 Que renfermer sa femme est un mauvais parti. |
Je suis votre valet. |
SGANARELLE
Je ne suis pas le vôtre. |
Oh! | que les voilà bien tous formés l'un pour l'autre! |
Quelle belle famille! | Un vieillard insensé →
Qui fait le dameret dans un corps tout cassé; |
255 Une fille maîtresse et coquette suprême; |
Des valets impudents: | non, | la sagesse même |
N'en viendrait pas à bout, | perdrait sens et raison →
À vouloir corriger une telle maison. |
Isabel_le | pourrait per_dre | dans ces hantises |
260 Les semences d'honneur | qu'avec nous | elle a prises; |
Et | pour l'en empêcher | dans peu | nous prétendons →
Lui faire aller revoir nos choux et nos dindons. |

Scène III : ERGASTE, VALÈRE, SGANARELLE.

VALÈRE
Ergas_te, | le voilà cet Argus que j'abhorre, |
Le sévère tuteur de celle que j'adore. |
SGANARELLE *se croyant seul*
265 N'est-ce pas quelque chose enfin de surprenant →
Que la corrupti-on des moeurs de maintenant! |
VALÈRE
Je voudrais l'accoster, | s'il est en ma puissance, |
Et tâcher de li-er | avec lui | connaissance. |
SGANARELLE
Au lieu de voir régner cette sévérité →
270 Qui composait si bien l'ancienne honnêteté, |
La jeunesse | en ces lieux, | libertine absolue, |
Ne prend... |

VALÈRE
Il ne voit pas que c'est lui qu'on salue. |
ERGASTE
Son mauvais oeil | peut-être | est de ce côté-ci: |
Passons du côté droit. |
SGANARELLE
Il faut sortir d'ici. |
275 Le séjour de la ville | en moi | ne peut produire →
Que des...|
VALÈRE
Il faut | chez lui | tâcher de m'introduire. |
SGANARELLE
Heu!| J'ai cru qu'on parlait. | Aux champs, | grâces aux cieux, |
Les sottises du temps | ne blessent point mes yeux. |
ERGASTE
Abordez-le. |
SGANARELLE
Plaît-il? | Les oreil_les | me cornent. |
280 Là, | tous les passe-temps de nos fil_les | se bornent... |
Valère salue.
Est-ce à nous? |
ERGASTE
Approchez. |
SGANARELLE
Là, | nul godelureau |
Ne vient. |
Valère resalue.
Que diable!. |
Ergaste salue de l'autre côté.
Encor? | Que de coups de chapeau! |
VALÈRE
Monsieur, | un tel abord | vous interrompt peut-être? |
SGANARELLE
Cela se peut. |
VALÈRE
Mais quoi? | l'honneur de vous connaître |
285 M'est un si grand bonheur, | m'est un si doux plaisir, |
Que | de vous saluer | j'avais un grand désir. |

SGANARELLE
Soit. |
VALÈRE
Et | de vous venir, | mais sans nul artifice, |
Assurer que je suis tout à votre service. |
SGANARELLE
Je le crois. |
VALÈRE
J'ai le bien d'être de vos voisins, |
290 Et j'en dois rendre grâce à mes heureux destins. |
SGANARELLE
C'est bien fait. |
VALÈRE
Mais, | Monsieur, | savez-vous les nouvelles →
Que l'on dit à la cour, et qu'on tient pour fidèles? |
SGANARELLE
Que m'importe? |
VALÈRE
Il est vrai; | mais | pour les nouveautés |
On peut avoir parfois des curi-osités. |
295 Vous irez voir, | Monsieur, | cette magnificence |
Que | de notre Dauphin | prépare la naissance? |
SGANARELLE
Si je veux. |
VALÈRE
Avouons que Paris nous fait part →
De cent plaisirs charmants qu'on n'a point autre part; |
Les provin_ces | auprès | sont des lieux solitaires. |
300 À quoi donc passez-vous le temps? |
SGANARELLE
À mes affaires. |
VALÈRE
L'esprit | veut du relâche, | et succombe parfois |
Par trop d'attachement | aux séri-eux emplois. |
Que faites-vous les soirs avant qu'on se retire? |
SGANARELLE
Ce qui me plaît. |
VALÈRE
Sans doute, | on ne peut pas mieux dire: |

305 Cette réponse | est juste, | et le bon sens | paraît →
À ne vouloir jamais faire que ce qui plaît. |
Si je ne vous croyais l'âme trop occupée, |
J'irais parfois | chez vous | passer l'après-soupée. |

SGANARELLE

Serviteur. |

Scène IV : VALÈRE, ERGASTE.

VALÈRE

Que dis-tu de ce bizarre fou? |

ERGASTE

310 Il a le repart brusque, | et l'accueil loup-garou. |

VALÈRE

Ah! | J'enrage! |

ERGASTE

Et de quoi? |

VALÈRE

De quoi? | C'est que j'enrage →

De voir celle que j'aime au pouvoir d'un sauvage, |

D'un dragon surveillant, dont la sévérité →

Ne lui laisse jouir d'aucune liberté. |

ERGASTE

315 C'est ce qui fait pour vous, | et | sur ces conséquences |
Votre amour | doit fonder de grandes espérances: |
Apprenez, | pour avoir votre esprit affermi, |
Qu'une femme qu'on garde est gagnée à demi, |
Et que les noirs chagrins des maris ou des pères |

320 Ont toujours | du galant | avancé les affaires. |

Je coquette fort peu, | c'est mon moindre talent, |

Et | de professi-on | je ne suis point galant; |

Mais j'en ai servi vingt | de ces chercheurs de proie, |

Qui disaient fort souvent que leur plus grande joie →

325 Était de rencontrer de ces maris fâcheux, |

Qui | jamais | sans gronder | ne reviennent chez eux, |

De ces brutaux fieffés, | qui | sans raison ni suite |

De leurs fem_mes | en tout | contrôlent la conduite, |

Et | du nom de mari | fièrement | se parants |

330 Leur rompent en visière aux yeux des soupirants. |

« On en sait, | disent-ils, | prendre ses avantages; |
Et l'aigreur de la dame à ces sortes d'outrages, |
Dont la plaint doucement le complaisant témoin, |
Est un champ à pousser les choses assez loin. » |

335 En un mot, | ce vous est une attente assez belle →

Que la sévérité du tuteur d'Isabelle. |

VALÈRE

Mais | depuis quatre mois que je l'aime ardemment, |

Je n'ai | pour lui parler | pu trouver un moment. |

ERGASTE

L'amour | rend inventif; | mais vous ne l'êtes guère, |

340 Et si j'avais été... |

VALÈRE

Mais qu'aurais-tu pu faire, |

Puisque | sans ce brutal | on ne la voit jamais, |

Et qu'il n'est | là dedans | servantes ni valets |

Dont, | par l'appas flatteur de quelque récompense, |

Je puis_se | pour mes feux | ménager l'assistance? |

ERGASTE

345 Elle ne sait donc pas encor que vous l'aimez? |

VALÈRE

C'est un point dont mes voeux ne sont pas informés. |

Partout où ce farouche a conduit cette belle, |

Elle m'a toujours vu comme une ombre après elle, |

Et mes regards | aux siens | ont tâché | chaque jour |

350 De pouvoir expliquer l'excès de mon amour. |

Mes yeux | ont fort parlé; | mais qui me peut apprendre →

Si leur langage | enfin | a pu se faire entendre? |

ERGASTE

Ce langage, | il est vrai, | peut être obscur parfois, |

S'il n'a | pour truchement | l'écriture ou la voix. |

VALÈRE

355 Que faire pour sortir de cette peine extrême, →

Et savoir si la belle a connu que je l'aime? |

Dis-m'en quelque moyen. |

ERGASTE

C'est ce qu'il faut trouver. |

Entrons un peu chez vous, | afin d'y mieux rêver. |

ACTE II

Scène première : ISABELLE, SGANARELLE.

SGANARELLE

Va, | je sais la maison, | et connais la personne →
360 Aux marques seulement que ta bouche me donne. |

ISABELLE, *à part.*

Ô | ciel! | sois-moi propice, | et seconde | en ce jour |
Le stratagème adroit d'une innocente amour. |

SGANARELLE

Dis-tu pas qu'on t'a dit qu'il s'appelle Valère? |

ISABELLE

Oui. |

SGANARELLE

Va, | sois en repos, | rentre | et me laisse faire; |
365 Je vais parler sur l'heure à ce jeune étourdi. |

ISABELLE

Je fais, | pour une fille, | un projet bien hardi; |
Mais l'injuste rigueur | dont | envers moi | l'on use, |
Dans tout esprit bien fait | me servira d'excuse. |

Scène II : SGANARELLE, ERGASTE, VALÈRE.

SGANARELLE

Ne perdons point de temps. | C'est ici: | qui va là? |
370 Bon, | je rêve: | holà! | dis-je, | holà, | quelqu'un! | holà! |
Je ne m'étonne pas, | après cette lumière, |
S'il y venait tantôt de si douce manière; |
Mais je veux me hâter, | et | de son fol espoir... |

ERGASTE *sort brusquement.*

Peste soit du gros boeuf, | qui | pour me faire choir |
375 Se vient | devant mes pas | planter comme une perche! |

VALÈRE

Monsieur, | j'ai du regret. |

SGANARELLE

Ah! | c'est vous que je cherche. |

VALÈRE

Moi, | Monsieur? |

SGANARELLE

Vous. | Valère | est-il pas votre nom? |

VALÈRE

Oui. |

SGANARELLE

Je viens vous parler, si vous le trouvez bon. |

VALÈRE

Puis-je être assez heureux pour vous rendre service? |

SGANARELLE

380 Non. | Mais je prétends, | moi, | vous rendre un bon office, |
Et c'est ce qui | chez vous | prend droit de m'amener. |

VALÈRE

Chez moi, | Monsieur? |

SGANARELLE

Chez vous: | faut-il tant s'étonner? |

VALÈRE

J'en ai bien du sujet, | et mon â_me | ravie →

De l'honneur... |

SGANARELLE

Laissons là cet honneur, | je vous prie. |

VALÈRE

385 Voulez-vous pas entrer? |

SGANARELLE

Il n'en est pas besoin. |

VALÈRE

Monsieur, | de grâ_ce. |

SGANARELLE

Non, | je n'irai pas plus loin. |

VALÈRE

Tant que vous serez là, | je ne puis vous entendre. |

SGANARELLE

Moi, | je n'en veux bouger. |

VALÈRE

Eh bien! | Il faut se rendre. |

Vi_te, | puisque Monsieur | à cela | se résout, |

390 Donnez un siège ici. |

SGANARELLE

Je veux parler | debout. |

VALÈRE
Vous souffrir de la sorte... |
SGANARELLE
Ah! | contrainte effroyable! |
VALÈRE
Cette incivilité | serait trop condamnable.
SGANARELLE
C'en est une que rien ne saurait égaler,
De n'ouïr pas les gens qui veulent nous parler. |
VALÈRE
395 Je vous obéis donc. |
SGANARELLE
Vous ne sauriez mieux faire. |
Ils font de grandes cérémonies pour se couvrir.
Tant de cérémonie | est fort peu nécessaire. |
Voulez-vous m'écouter? |
VALÈRE
Sans doute, | et de grand coeur. |
SGANARELLE
Savez-vous, | dites-moi, | que je suis le tuteur →
D'une fille assez jeune et passablement belle, →
400 Qui loge en ce quartier, et qu'on nomme Isabelle? |
VALÈRE
Oui. |
SGANARELLE
Si vous le savez, | je ne vous l'apprends pas. |
Mais, | savez-vous aussi, | lui trouvant des appas, |
Qu'autrement qu'en tuteur | sa person_ne | me touche, |
Et qu'elle est destinée à l'honneur de ma couche? |
VALÈRE
405 Non. |
SGANARELLE
Je vous l'apprends donc, | et qu'il est à propos
Que vos feux, | s'il vous plaît, | la laissent en repos. |
VALÈRE
Qui? | moi, | Monsieur? |
SGANARELLE
Oui, | vous. | Mettons bas toute feinte. |

VALÈRE
Qui vous a dit que j'ai | pour el_le | l'âme | atteinte? |
SGANARELLE
Des gens à qui l'on peut donner quelque crédit. |
VALÈRE
410 Mais encore? |
SGANARELLE
Elle-même. |
VALÈRE
Elle? |
SGANARELLE
Elle. | Est-ce assez dit? |
Comme une fille honnête, | et qui m'aime d'enfance, |
Elle vient de m'en faire entière confidence; |
Et | de plus | m'a chargé de vous donner avis |
Que | depuis | que | par vous | tous ses pas | sont suivis, |
415 Son coeur, | qu'avec excès | votre poursuite | outrage, |
N'a que trop | de vos yeux | entendu le langage, |
Que vos secrets désirs lui sont assez connus, |
Et que c'est vous donner des soucis superflus →
De vouloir davantage expliquer une flamme →
420 Qui choque l'amitié que me garde son âme. |
VALÈRE
C'est el_le, | dites-vous, | qui | de sa part | vous fait... |
SGANARELLE
Oui, | vous venir donner cet avis franc et net, |
Et qu'ayant vu l'ardeur dont votre âme est blessée, |
Elle vous eût plus tôt fait savoir sa pensée, |
425 Si son coeur avait eu, | dans son émoti-on, |
À qui pouvoir donner cette commissi-on; |
Mais qu'enfin | la douleur d'une contrainte extrême |
L'a réduite à vouloir se servir de moi-même, |
Pour vous rendre averti, | comme je vous ai dit, |
430 Qu'à tout autre que moi | son coeur est interdit, |
Que vous avez assez joué de la prunelle, |
Et que, | si vous avez tant soit peu de cervelle, |
Vous prendrez d'autres soins. | Adieu jusqu'au revoir. |
Voilà ce que j'avais à vous faire savoir. |

VALÈRE
435 Ergas_te, | que dis-tu d'une telle aventure? |
SGANARELLE
Le voilà bien surpris! |
ERGASTE, *bas, à Valère.*
Selon ma conjecture, |
Je tiens qu'elle n'a rien de déplaisant pour vous, |
Qu'un mystère assez fin est caché là-dessous, |
Et qu'enfin cet avis n'est pas d'une personne →
440 Qui veuille voir cesser l'amour qu'elle vous donne. |
SGANARELLE, à part.
Il en tient comme il faut. |
VALÈRE
Tu crois mystéri-eux... |
ERGASTE
Oui. | Mais il nous observe, | ôtons-nous de ses yeux. |
SGANARELLE
Que sa confusi-on | paraît sur son visage! |
Il ne s'attendait pas sans doute à ce message. |
445 Appellons Isabelle. | Elle montre le fruit →
Que l'éducati-on | dans une â_me | produit: |
La vertu | fait ses soins, | et son coeur | s'y consomme →
Jusques à s'offenser des seuls regards d'un homme. |

Scène III : ISABELLE, SGANARELLE.

ISABELLE, à part.
J'ai peur que mon amant, | plein de sa passi-on, |
450 N'ait pas | de mon avis | compris l'intenti-on; |
Et j'en veux, | dans les fers où je suis prisonnière, |
Hasarder un qui parle avec plus de lumière. |
SGANARELLE
Me voilà de retour. |
ISABELLE
Hé bien? |
SGANARELLE
Un plein effet |
A suivi tes discours, | et ton homme | a son fait. |
455 Il me voulait nier que son coeur fût malade; |

Mais | lorsque | de ta part | j'ai marqué l'ambassade, |
Il est resté d'abord | et muet | et confus, |
Et je ne pense pas qu'il y revienne plus. |
ISABELLE
Ha! | que me dites-vous? | J'ai bien peur du contraire, |
460 Et qu'il ne nous prépare encor plus d'une affaire. |
SGANARELLE
Et sur quoi fondes-tu cette peur que tu dis? |
ISABELLE
Vous n'avez pas été plus tôt hors du logis, |
Qu'ayant, | pour prendre l'air, | la tête à ma fenêtre, |
J'ai vu | dans ce détour | un jeune hom_me | paraître, |
465 Qui | d'abord, | de la part de cet impertinent, |
Est venu me donner un bonjour surprenant, |
Et m'a | droit dans ma chambre | une boî_te | jetée |
Qui renferme une lettre | en poulet | cachetée. |
J'ai voulu | sans tarder | lui rejeter le tout; |
470 Mais ses pas | de la rue | avaient gagné le bout, |
Et je m'en sens le coeur | tout gros de fâcherie. |
SGANARELLE
Voyez un peu la ruse et la friponnerie! |
ISABELLE
Il est de mon devoir de faire promptement →
Reporter boîte et lettre à ce maudit amant; |
475 Et j'aurais | pour cela | besoin d'une personne, |
Car | d'oser | à vous-même... |
SGANARELLE
Au contrai_re, | mignonne, |
C'est me faire mieux voir ton amour et ta foi, |
Et mon coeur | avec joie | accepte cet emploi: |
Tu m'obliges par là plus que je ne puis dire. |
ISABELLE
480 Tenez donc. |
SGANARELLE
Bon. | Voyons ce qu'il a pu t'écrire. |
ISABELLE
Ah! | Ciel! | Gardez-vous bien de l'ouvrir. |
SGANARELLE
Et pourquoi? |

ISABELLE

Lui voulez-vous donner à croire que c'est moi? |
Une fille d'honneur | doit toujours se défendre →
De lire les billets qu'un homme lui fait rendre: |
485 La curi-osité qu'on fait lors éclater |
Marque un secret plaisir de s'en ouïr conter; |
Et je trouve à propos | que | toute cachetée |
Cette lettre lui soit promptement reportée, |
Afin | que | d'autant mieux | il connaisse aujourd'hui →
490 Le mépris éclatant que mon coeur fait de lui, |
Que ses feux | désormais | perdent toute espérance, |
Et n'entreprennent plus pareille extravagance. |

SGANARELLE

Cer_tes | elle a raison lorsqu'elle parle ainsi. |
Va, | ta vertu | me charme, | et ta prudence | aussi: |
495 Je vois que mes leçons ont germé dans ton âme, |
Et tu te montres digne enfin d'être ma femme. |

ISABELLE

Je ne veux pas pourtant gêner votre désir: |
La lettre | est dans vos mains, | et vous pouvez l'ouvrir. |

SGANARELLE

Non, | je n'ai garde: | hélas! | tes raisons | sont trop bonnes; |
500 Et je vais m'acquitter du soin que tu me donnes, |
À quatre pas de là | dire ensuite deux mots, |
Et revenir ici te remettre en repos. |

Scène IV : SGANARELLE, ERGASTE.

SGANARELLE

Dans quel ravissement est-ce que mon coeur nage →
Lorsque je vois en elle une fille si sage! |
505 C'est un trésor d'honneur que j'ai dans ma maison. |
Prendre un regard d'amour pour une trahison! |
Recevoir un poulet comme une injure extrême, |
Et le faire au galant reporter par moi-même! |
Je voudrais bien savoir, | en voyant tout ceci, |
510 Si celle de mon frère en userait ainsi. |
Ma foi! | les fil_les | sont ce que l'on les fait être. |
Holà! |

ERGASTE

Qu'est-_ce? |

SGANARELLE

Tenez, | dites à votre maître |
Qu'il ne s'ingère pas d'oser écrire encor →
Des lettres qu'il envoie avec des boîtes d'or, |
515 Et qu'Isabelle en est puissamment irritée. |
Voyez, | on ne l'a pas au moins décachetée: |
Il connaîtra l'état que l'on fait de ses feux, |
Et quel heureux succès il doit espérer d'eux. |

Scène V : VALÈRE, ERGASTE.

VALÈRE

Que vient de te donner cette farouche bête? |

ERGASTE

520 Cette let_tre, | Monsieur, | qu'avecque cette boîte |
On prétend qu'ait reçue Isabelle de vous, |
Et dont elle est, | dit-il, | en un fort grand courroux; |
C'est sans vouloir l'ouvrir qu'elle vous la fait rendre: |
Lisez vite, | et voyons si je me puis méprendre. |

VALÈRE lisant

Cette lettre vous surprendra sans doute, et l'on peut trouver bien hardi pour moi et le dessein de vous l'écrire et la manière de vous la faire tenir; mais je me vois dans un état à ne plus garder de mesures. La juste horreur d'un mariage dont je suis menacée dans six jours me fait hasarder toutes choses; et dans la résolution de m'en affranchir par quelque voie que ce soit, j'ai cru que je devais plutôt vous choisir que le désespoir. Ne croyez pas pourtant que vous soyez redevable de tout à ma mauvaise destinée: ce n'est pas la contrainte où je me trouve qui a fait naître les sentiments que j'ai pour vous; mais c'est elle qui en précipite le témoignage, et qui me fait passer sur des formalités où la bienséance du sexe oblige. Il ne tiendra qu'à vous que je sois à vous bientôt, et j'attends seulement que vous m'ayez marqué les intentions de votre amour pour vous faire savoir la résolution que j'ai prise; mais surtout songez que le temps presse, et que deux cours qui s'aiment doivent s'entendre à demi-mot.

ERGASTE

525 Hé bien! | Monsieur, | le tour | est-il d'original? |
Pour une jeune fille, | elle n'en sait pas mal! |
De ces ruses d'amour | la croirait-on capable? |
VALÈRE
Ah! | je la trou_ve | là | tout à fait adorable. |
Ce trait de son esprit et de son amitié |
530 Accroît pour elle encor mon amour de moitié; |
Et joint aux sentiments que sa beauté m'inspire... |
ERGASTE
La du_pe | vient; | songez à ce qu'il vous faut dire. |

Scène VI : SGANARELLE, VALÈRE, ERGASTE.

SGANARELLE

Oh! | Trois et quatre fois béni | soit cet édit |
Par qui | des vêtements | le luxe | est interdit! |
535 Les peines des maris | ne seront plus si grandes, |
Et les fem_mes | auront un frein à leurs demandes. |
Oh! | que je sais | au Roi | bon gré de ces décriés |
Et que, | pour le repos de ces mêmes maris, |
Je voudrais bien qu'on fit de la coquetterie →
540 Comme de la guipure et de la broderie! |
J'ai voulu l'acheter, | l'édit, | expressément, |
Afin | que | d'Isabelle | il soit lu hautement; |
Et ce sera tantôt, | n'étant plus occupée, |
Le divertissement de notre après-soupée. |]
545 Enverrez-vous encor, | Monsieur aux blonds cheveux, |
Avec des boîtes d'or | des billets amoureux? |
Vous pensiez bien trouver quelque jeune coquette, |
Friande de l'intrigue, | et tendre à la fleurette? |
Vous voyez de quel air on reçoit vos bijoux: |
550 Croyez-moi, | c'est tirer votre poudre aux moineaux! |
Elle est sage, | elle m'aime, | et votre amour | l'outrage: |
Prenez visée ailleurs, | et troussiez-moi bagage. |
VALÈRE
Oui, | oui, | votre mérite, à qui chacun se rend, |
Est | à mes vœux, | Monsieur, | un obstacle trop grand; |
555 Et c'est folie à moi, | dans mon ardeur fidèle, |

De prétendre | avec vous | à l'amour d'Isabelle. |
SGANARELLE

Il est vrai, | c'est folie. |
VALÈRE
Aussi n'aurais-je pas →
Abandonné mon coeur à suivre ses appas, →
Si j'avais pu prévoir que ce coeur misérable →
560 Dût trouver un rival | comme vous | redoutable. |
SGANARELLE

Je le crois. |
VALÈRE
Je n'ai garde à présent d'espérer; |
Je vous cè_de, | Monsieur, | et c'est sans murmurer. |
SGANARELLE

Vous faites bien. |
VALÈRE
Le droit | de la sor_te | l'ordonne; |
Et | de tant de vertus | brille votre personne, |
565 Que j'aurais tort de voir | d'un regard de courroux |
Les tendres sentiments qu'Isabelle a pour vous. |
SGANARELLE

Cela s'entend. |
VALÈRE
Oui, | oui, | je vous quitte la place. |
Mais je vous prie au moins | (et c'est la seule grâce, |
Monsieur, | que vous demande un misérable amant →
570 Dont vous seul aujourd'hui causez tout le tourment), |
Je vous conjure donc d'assurer Isabelle |
Que | si | depuis trois mois | mon coeur brûle pour elle, |
Cette amour | est sans tache, | et n'a jamais pensé →
À rien dont son honneur ait lieu d'être offensé. |
SGANARELLE

575 Oui. |
VALÈRE
Que, | ne dépendant que du choix de mon âme, |
Tous mes desseins | étaient de l'obtenir pour femme, |
Si les destins, | en vous, | qui captivez son coeur, |
N'opposaient un obstacle à cette juste ardeur. |

SGANARELLE

Fort bien. |

VALÈRE

Que, | quoi qu'on fasse, | il ne lui faut pas croire |

580 Que | jamais | ses appas | sortent de ma mémoire; |
Que, | quelque arrêt des Cieux qu'il me faille subir, |
Mon sort | est de l'aimer jusqu'au dernier soupir; |
Et que | si quelque chose étouffe mes poursuites, |
C'est le juste respect que j'ai pour vos mérites. |

SGANARELLE

585 C'est parler sagement; | et je vais | de ce pas |
Lui faire ce discours, qui ne la choque pas. |
Mais, | si vous me croyez, | tâchez de faire en sorte |
Que | de votre cerveau | cette passi-on | sorte. |
Adieu. |

ERGASTE

La dupe | est bonne. |

SGANARELLE

Il me fait grand pitié, |

590 Ce pauvre malheureux | tout rempli d'amitié; |
Mais c'est un mal pour lui de s'être mis en tête →
De vouloir prendre un fort qui se voit ma conquête. |
Sganarelle heurte à sa porte.

Scène VII : SGANARELLE, ISABELLE.

SGANARELLE

Jamais | amant | n'a fait | tant de trouble | éclater, |
Au poulet | renvoyé sans le décacheter: |

595 Il perd toute espérance enfin, | et se retire. |
Mais il m'a tendrement conjuré de te dire |
Que | du moins | en t'aimant | il n'a jamais pensé →
À rien dont ton honneur ait lieu d'être offensé, |
Et que, | ne dépendant que du choix de son âme, |

600 Tous ses désirs étaient de t'obtenir pour femme, |
Si les destins, | en moi, | qui captive ton coeur, |
N'opposaient un obstacle à cette juste ardeur; |
Que, | quoi qu'on puisse faire, | il ne te faut pas croire →
Que jamais tes appas sortent de sa mémoire; |

605 Que, | quelque arrêt des Cieux qu'il lui faille subir, |
Son sort | est de t'aimer jusqu'au dernier soupir; |
Et que | si quelque chose étouffe sa poursuite, |
C'est le juste respect qu'il a pour mon mérite. |

610 Ce sont ses propres mots; | et | loin de le blâmer, |
Je le trouve honnête homme, | et le plains de t'aimer. |
ISABELLE, *bas.*

Ses feux | ne trompent point ma secrète croyance, |
Et | toujours | ses regards | m'en ont dit l'innocence. |
SGANARELLE

Que dis-tu? |

ISABELLE

Qu'il m'est dur que vous plaigniez si fort →

Un homme que je hais à l'égal de la mort; |

615 Et que | si vous m'aimiez autant que vous le dites, |
Vous sentiriez l'affront que me font ses poursuites. |

SGANARELLE

Mais il ne savait pas tes inclinati-ons; |
Et | par l'honnêteté de ses intenti-ons |
Son amour | ne mérite... |

ISABELLE

Est-ce les avoir bonnes, |

620 Dites-moi, | de vouloir enlever les personnes? |
Est-ce être homme d'honneur de former des desseins →
Pour m'épouser de force en m'ôtant de vos mains? |
Comme si j'étais fille à supporter la vie |
Après qu'on m'aurait fait une telle infamie. |

SGANARELLE

625 Comment? |

ISABELLE

Oui, | oui: | j'ai su que ce traître d'amant →

Parle de m'obtenir par un enlèvement; |
Et j'igno_re | pour moi | les pratiques secrètes →
Qui l'ont instruit sitôt du dessein que vous faites →
De me donner la main dans huit jours au plus tard, |

630 Puisque ce n'est que d'hier que vous m'en fîtes part; |
Mais il veut prévenir, | dit-on, | cette journée |
Qui doit | à votre sort | unir ma destinée. |

SGANARELLE

Voilà qui ne vaut rien. |

ISABELLE

Oh! | que pardonnez-moi! |

C'est un fort honnête homme, | et qui ne sent | pour moi... |

SGANARELLE

635 Il a tort, | et ceci | passe la raillerie. |

ISABELLE

Allez, | votre douceur entretient sa folie. |
S'il vous eût vu tantôt lui parler vertement, |
Il craindrait vos transports et mon ressentiment; |
Car c'est encor depuis sa lettre méprisée →

640 Qu'il a dit ce dessein qui m'a scandalisée; |
Et son amour | conserve, | ainsi que je l'ai su, |
La croyance qu'il est | dans mon coeur | bien reçu, |
Que je fuis votre hymen, | quoi que le monde en croie, |
Et me verrais tirer de vos mains avec joie. |

SGANARELLE

645 Il est fou. |

ISABELLE

Devant vous | il sait se déguiser, |

Et son intenti-on | est de vous amuser. |
Croyez | par ces beaux mots | que le traître vous joue. |
Je suis bien malheureuse, | il faut que je l'avoue, |
Qu'avecque tous mes soins pour vivre dans l'honneur |

650 Et rebuter les voeux d'un lâche suborneur, |
Il faille être exposée aux fâcheuses surprises →
De voir faire sur moi d'infâmes entreprises! |

SGANARELLE

Va, | ne redoute rien. |

ISABELLE

Pour moi, | je vous le di, |

655 Si vous n'éclatez fort contre un trait si hardi, |
Et ne trouvez bientôt moyen de me défaire →
Des persécuti-ons d'un pareil téméraire, |
J'abandonnerai tout, | et renonce à l'ennui →
De souffrir les affronts que je reçois de lui. |

SGANARELLE

Ne t'afflige point tant; | va, | ma petite femme, |

660 Je m'en vais le trouver | et lui chanter sa gamme. |

ISABELLE

Dites-lui bien au moins qu'il le nierait en vain, |
Que c'est de bonne part qu'on m'a dit son dessein, |
Et qu'après cet avis, | quoi qu'il puisse entreprendre, |
J'ose le défi-er de me pouvoir surprendre, |

665 Enfin | que | sans plus perdre | et soupirs | et moments, |
Il doit savoir pour vous quels sont mes sentiments, |
Et que | si | d'un malheur | il ne veut être cause, |
Il ne se fasse pas deux fois dire une chose. |

SGANARELLE

Je dirai ce qu'il faut. |

ISABELLE

Mais tout cela | d'un ton →

670 Qui marque que mon coeur lui parle tout de bon. |

SGANARELLE

Va, | je n'oublierai rien, | je t'en donne assurance. |

ISABELLE

J'attends votre retour avec impati-ence. |
Hâtez-le, | s'il vous plaît, | de tout votre pouvoir: |
Je languis quand je suis un moment sans vous voir. |

SGANARELLE

675 Va, | poupon_ne, | mon coeur, | je reviens tout à l'heure. |
Est-il une personne | et plus sage | et meilleure? |
Ah! | que je suis heureux! | et que j'ai de plaisir →

De trouver une femme au gré de mon désir. |
Oui, | voilà comme il faut que les femmes soient faites, |

680 Et non comme j'en sais, | de ces franches coquettes, →
Qui s'en laissent conter, | et font | dans tout Paris |
Montrer au bout du doigt leurs honnêtes maris. |
Holà! | notre galant aux belles entreprises! |

Scène VIII : VALÈRE, SGANARELLE, ERGASTE.

VALÈRE

Monsieur, | qui vous ramène en ce lieu? |

SGANARELLE

Vos sottises. |

VALÈRE

685 Comment? |

SGANARELLE

Vous savez bien de quoi je veux parler. |

Je vous croyais plus sage, | à ne vous rien celer. |

Vous venez m'amuser de vos belles paroles, |

Et conservez sous main des espérances folles. |

Voyez-vous, | j'ai voulu doucement vous traiter, |

690 Mais vous m'obligerez à la fin d'éclater. |

N'avez-vous point de honte, | étant ce que vous êtes, |

De faire | en votre esprit | les projets que vous faites, |

Et prétendre enlever une fille d'honneur, |

Et troubler un hymen qui fait tout son bonheur? |

VALÈRE

695 Qui vous a dit, | Monsieur, | cette étrange nouvelle? |

SGANARELLE

Ne dissimulons point: | je la tiens d'Isabelle, |

Qui vous man_de | par moi, | pour la dernière fois, |

Qu'elle vous a fait voir assez quel est son choix, |

Que son coeur, | tout à moi, | d'un tel projet | s'offense, |

700 Qu'elle mourrait plutôt qu'en souffrir l'insolence, |

Et que vous causerez de terribles éclats →

Si vous ne mettez fin à tout cet embarras. |

VALÈRE

S'il est vrai qu'elle ait dit ce que je viens d'entendre, |

J'avouerai que mes feux n'ont plus rien à prétendre: |

705 Par ces mots | assez clairs | je vois tout terminé, |

Et je dois révéler l'arrêt qu'elle a donné. |

SGANARELLE

Si? | Vous en doutez donc, | et prenez | pour des feintes |

Tout ce que | de sa part | je vous ai fait de plaintes? |

Voulez-vous | qu'elle-même | elle explique son coeur? |

710 J'y consens volontiers pour vous tirer d'erreur. |

Suivez-moi, | vous verrez s'il est rien que j'avance, |

Et si son jeune coeur | entre nous deux | balance. |

Scène IX : ISABELLE, SGANARELLE, VALÈRE.

ISABELLE

Quoi? | vous me l'amenez! | quel est votre dessein? |

Prenez-vous | contre moi | ses intérêts en main? |

715 Et voulez-vous, | charmé de ses rares mérites, |

M'obliger à l'aimer, | et souffrir ses visites? |

SGANARELLE

Non, | mamie, | et ton coeur | pour cela | m'est trop cher. |

Mais il prend mes avis pour des contes en l'air, |

Croit que c'est moi qui parle | et te fais | par adresse |

720 Plei_ne | pour lui | de haine, | et | pour moi | de tendresse; |

Et | par toi-même | enfin | j'ai voulu, | sans retour, |

Le tirer d'une erreur qui nourrit son amour. |

ISABELLE

Quoi? | mon âme | à vos yeux | ne se montre pas toute, |

Et | de mes vœux | encor | vous pouvez être en doute? |

VALÈRE

725 Oui, | tout ce que Monsieur | de votre part | m'a dit, |

Madame, | a bien pouvoir de surprendre un esprit: |

J'ai douté, | je l'avoue; | et cet arrêt suprême, →

Qui décide du sort de mon amour extrême, |

Doit m'être assez touchant, pour ne pas s'offenser →

730 Que mon coeur | par deux fois | le fasse prononcer. |

ISABELLE

Non, | non, | un tel arrêt | ne doit pas vous surprendre: |

Ce sont mes sentiments qu'il vous a fait entendre; |

Et je les tiens | fondés sur assez d'équité, →

Pour en faire éclater toute la vérité. |

735 Oui, | je veux bien qu'on sache, | et j'en dois être crue, |

Que le sort offre ici deux objets à ma vue |

Qui, | m'inspirant pour eux | différents sentiments, |

De mon coeur agité | font tous les mouvements. |

L'un, | par un juste choix où l'honneur m'intéresse, |

740 A toute mon estime et toute ma tendresse; |

Et l'au_tre, | pour le prix de son affecti-on, |

A toute ma colère et mon aversi-on. |

La présence de l'un | m'est agréable et chère, |

J'en reçois | dans mon âme | une allégresse entière; |

745 Et l'au_tre | par sa vue | inspire dans mon cœur |
De secrets mouvements | et de haine | et d'horreur. |
Me voir femme de l'un | est toute mon envie; |
Et | plutôt qu'être à l'autre | on m'ôterait la vie. |
Mais c'est assez montrer mes justes sentiments, |
750 Et trop longtemps languir dans ces rudes tourments: |
Il faut que ce que j'aime, | usant de diligence, |
Fasse | à ce que je hais | perdre toute espérance, |
Et qu'un heureux hymen affranchisse mon sort
D'un supplice pour moi plus affreux que la mort. |
SGANARELLE
755 Oui, | mignonçne, | je songe à remplir ton attente. |
ISABELLE
C'est l'unique moyen de me rendre contente. |
SGANARELLE
Tu la seras dans peu. |
ISABELLE
Je sais qu'il est honteux →
Aux filles d'exprimer si librement leurs vœux. |
SGANARELLE
Point, | point. |
ISABELLE
Mais | en l'état où sont mes destinées, |
760 De telles libertés | doivent m'être données; |
Et je puis | sans rougir | faire un aveu si doux |
À celui | que | déjà | je regarde en époux. |
SGANARELLE
Oui, | ma pauvre fanfan, | pouponne de mon âme. |
ISABELLE
Qu'il songe donc, | de grâce, | à me prouver sa flamme. |
SGANARELLE
765 Oui, | tiens, | baise ma main. |
ISABELLE
Que | sans plus de soupirs |
Il conclue un hymen qui fait tous mes désirs, |
Et reçoive | en ce lieu | la foi que je lui donne |
De n'écouter jamais les vœux d'autre personne. |
Elle feint d'embrasser Sganarelle, et donne sa main à Valère.

SGANARELLE
Hai! | Hai! | mon petit nez, | pauvre petit bouchon, |
770 Tu ne languiras pas longtemps, | je t'en répond: |
Va, | chut! | Vous le voyez, | je ne lui fais pas dire: |
Ce n'est qu'après moi seul que son âme respire. |
VALÈRE
Eh bien, | Madame, | eh bien! | c'est s'expliquer assez: |
Je vois | par ce discours | de quoi vous me pressez, |
775 Et je saurai | dans peu | vous ôter la présence →
De celui qui vous fait si grande violence. |
ISABELLE
Vous ne me sauriez faire un plus charmant plaisir; |
Car enfin | cette vue | est fâcheuse à souffrir, |
Elle m'est odi-euse, | et l'horreur | est si forte... |
SGANARELLE
780 Eh! | eh! |
ISABELLE
Vous offensé-je en parlant de la sorte? |
Fais-_je... |
SGANARELLE
Mon Dieu, | nenni, | je ne dis pas cela; |
Mais je plains, | sans mentir, | l'état où le voilà, |
Et c'est trop hautement que ta haine se montre. |
ISABELLE
Je n'en puis trop montrer en pareille rencontre. |
VALÈRE
785 Oui, | vous serez contente; | et | dans trois jours | vos yeux |
Ne verront plus l'objet qui vous est odi-eux. |
ISABELLE
À la bonne heure. | Adieu. |
SGANARELLE
Je plains votre infortune; |
Mais... |
VALÈRE
Non, | vous n'entendrez | de mon cœur | plainte aucune |
Madame | assurément | rend justice à tous deux, |
790 Et je vais travailler à contenter ses vœux. |
Adieu. |

SGANARELLE

Pauvre garçon! | sa douleur | est extrême. |
Venez, | embrassez-moi: | c'est un autre elle-même. |

Scène X : ISABELLE, SGANARELLE.

SGANARELLE

Je le tiens fort à plaindre. |

ISABELLE

Allez, | il ne l'est point. |

SGANARELLE

795 Au res_te, | ton amour | me touche au dernier point, |
Mignonnette, | et je veux qu'il ait sa récompense: |
C'est trop que de huit jours pour ton impati-ence; |
Dès demain | je t'épouse, | et n'y veux appeler... |

ISABELLE

Dès demain? |

SGANARELLE

Par pudeur | tu feins d'y reculer; |

Mais je sais bien la joie où ce discours te jette, |

800 Et tu voudrais déjà que la chose fût faite. |

ISABELLE

Mais...|

SGANARELLE

Pour ce mari-age | allons tout préparer. |

ISABELLE

Ô | Ciel, | inspirez-moi ce qui peut le parer! |

ACTE III

Scène première : ISABELLE

Oui, | le trépas | cent fois | me semble moins à craindre →
Que cet hymen fatal où l'on veut me contraindre; |

805 Et tout ce que je fais pour en fuir les rigueurs |

Doit trouver quelque grâce auprès de mes censeurs. |

Le temps| presse,| il fait nuit:| allons,| sans crainte aucune, |

À la foi d'un amant | commettre ma fortune. |

Scène II : SGANARELLE, ISABELLE.

SGANARELLE

Je reviens, | et l'on va | pour demain | de ma part... |

ISABELLE

810 Ô | Ciel! |

SGANARELLE

C'est toi, | mignonne? | Où vas-tu donc si tard? |

Tu disais | qu'en ta chambre, | étant un peu lassée, |

Tu t'allais renfermer, lorsque je t'ai laissée; |

Et tu m'avais prié même que mon retour →

T'y souffrît en repos jusques à demain jour. |

ISABELLE

815 Il est vrai; | mais... |

SGANARELLE

Et quoi? |

ISABELLE

Vous me voyez confuse, |

Et je ne sais comment vous en dire l'excuse. |

SGANARELLE

Quoi donc? | Que pourrait-ce être? |

ISABELLE

Un secret surprenant: |

C'est ma soeur qui m'oblige à sortir maintenant, |

Et qui, | pour un dessein dont je l'ai fort blâmée, |

820 M'a demandé ma chambre, où je l'ai renfermée. |

SGANARELLE

Comment? |

ISABELLE

L'eût-on pu croire? | elle aime cet amant →

Que nous avons banni. |

SGANARELLE

Valère? |

ISABELLE

Éperdument: |

C'est un transport si grand, qu'il n'en est point de même; |

Et vous pouvez juger de sa puissance extrême,|

825 Puisque | seule, | à cette heure, | elle est venue ici →

Me découvrir à moi son amoureux souci, |

Me dire absolument qu'elle perdra la vie →
Si son âme n'obtient l'effet de son envie, |
Que | depuis plus d'un an | d'assez vives ardeurs |
830 Dans un secret commerce | entretenaient leurs cœurs, |
Et que même | ils s'étaient, | leur flamme | étant nouvelle, |
Donné | de s'épouser | une foi mutuelle. |

SGANARELLE

La vilai_ne! |

ISABELLE

Qu'ayant appris le désespoir →
Où j'ai précipité celui qu'elle aime à voir, |
835 Elle vient me prier de souffrir que sa flamme →
Puisse rompre un départ qui lui percerait l'âme, |
Entretenir ce soir cet amant sous mon nom →
Par la petite rue où ma chambre répond, |
Lui pei_n_dre, | d'une voix qui contrefait la mienne, |
840 Quelques doux sentiments dont l'appas le retienne, |
Et ménager enfin pour elle adroitement |
Ce que | pour moi | l'on sait qu'il a d'attachement. |

SGANARELLE

Et tu trouves cela... |

ISABELLE

Moi? | J'en suis courroucée. |
Quoi? | ma soeur, | ai-je dit, | êtes-vous insensée? |
845 Ne rougissez-vous point d'avoir pris tant d'amour →
Pour ces sortes de gens qui changent chaque jour, |
D'oublier votre sexe, | et tromper l'espérance →
D'un homme dont le Ciel vous donnait l'alli-ance? |

SGANARELLE

Il le mérite bien, | et j'en suis fort ravi. |

ISABELLE

850 Enfin | de cent raisons | mon dépit | s'est servi |
Pour lui bien reprocher des bassesses si grandes |
Et pouvoir | cette nuit | rejeter ses demandes; |
Mais elle m'a fait voir de si pressants désirs, |
A tant versé de pleurs, | tant poussé de soupirs, |
855 Tant dit | qu'au désespoir | je porterais son âme →
Si je lui refusais ce qu'exige sa flamme, |
Qu'à céder | malgré moi | mon coeur | s'est vu réduit; |

Et | pour justifi-er cette intrigue de nuit, |
Où me faisait | du sang | relâcher la tendresse, |
860 J'allais faire | avec moi | venir coucher Lucrèce, |
Dont vous me vantez tant les vertus chaque jour; |
Mais vous m'avez surprise avec ce prompt retour. |

SGANARELLE

Non, | non, | je ne veux point | chez moi | tout ce mystère. |
J'y pourrais consentir à l'égard de mon frère; |
865 Mais on peut être vu de quelqu'un de dehors; |
Et celle que je dois honorer de mon corps |
Non seulement doit être | et pudique | et bien née, |
Il ne faut pas que même elle soit soupçonnée. |
Allons chasser l'infâme, | et | de sa passi-on...|

ISABELLE

870 Ah! | vous lui donneriez trop de confusi-on; |
Et c'est avec raison qu'elle pourrait se plaindre →
Du peu de retenue où j'ai su me contraindre. |
Puisque | de son dessein | je dois me départir, |
Attendez | que | du moins | je la fasse sortir. |

SGANARELLE

875 Eh bien! | fais. |

ISABELLE

Mais surtout | cachez-vous, | je vous prie, |
Et | sans lui dire rien | daignez voir sa sortie. |

SGANARELLE

Oui, | pour l'amour de toi | je retiens mes transports; |
Mais, | dès le même instant qu'elle sera dehors, |
Je veux, | sans différer, | aller trouver mon frère: |

880 J'aurai joie à courir lui dire cette affaire. |

ISABELLE

Je vous conjure donc de ne me point nommer. |
Bonsoir: | car | tout d'un temps | je vais me renfermer. |

SGANARELLE

Jusqu'à demain, | mamie. | En quelle impati-ence |
Suis-je de voir mon frère, | et lui conter sa chance! |
885 Il en tient, | le bonhomme, | avec tout son phébus, |
Et je n'en voudrais pas tenir cent bons écus. |

ISABELLE, dans la maison.

Oui, | de vos déplaisirs | l'attein_te | m'est sensible; |

Mais ce que vous voulez, | ma soeur, | m'est impossible; |
Mon honneur, | qui m'est cher, | y court trop de hasard. |
890 Adieu: | retirez-vous avant qu'il soit plus tard. |

SGANARELLE

La voilà | qui, | je crois, | peste de belle sorte: |
De peur qu'elle revînt, | fermons | à clef | la porte. |

ISABELLE

Ô | ciel, | dans mes desseins | ne m'abandonnez pas! |

SGANARELLE

Où pourra-t-elle aller? | Suivons un peu ses pas. |

ISABELLE

895 Dans mon trou_ble, | du moins | la nuit | me favorise. |

SGANARELLE

Au logis du galant, | quelle est son entreprise? |

Scène III : VALÈRE, SGANARELLE, ISABELLE.

VALÈRE, *sortant brusquement.*

Oui, | oui, | je veux tenter quelque effort cette nuit →
Pour parler. | Qui va là? |

ISABELLE

Ne faites point de bruit, |

Valère: | on vous prévient, | et je suis Isabelle. |

SGANARELLE

900 Vous en avez menti, | chien_ne, | ce n'est pas elle: |
De l'honneur que tu fuis | elle suit trop les lois; |
Et tu prends faussement | et son nom | et sa voix. |

ISABELLE

Mais | à moins de vous voir, | par un saint hyménée...|

VALÈRE

Oui, | c'est l'unique but où tend ma destinée; |

905 Et je vous donne ici ma foi | que | dès demain |
Je vais | où vous voudrez | recevoir votre main. |

SGANARELLE

Pauvre sot qui s'abuse! |

VALÈRE

Entrez en assurance: |

De votre Argus | dupé | je brave la puissance; |

Et | devant qu'il vous pût ôter à mon ardeur, |

910 Mon bras | de mille coups | lui percerait le coeur. |

SGANARELLE

Ah! | je te promets bien que je n'ai pas envie →

De te l'ôter, | l'infâme | à ses feux | asservie, |

Que | du don de ta foi | je ne suis point jaloux, |

Et que, | si j'en suis cru, | tu seras son époux. |

915 Oui, | faisons-le surprendre avec cette effrontée: |

La mémoire du père, | à bon droit | respectée, |

Jointe au grand intérêt que je prends à la soeur, |

Veut | que | du moins | l'on tâche à lui rendre l'honneur. |

Holà! |

Scène IV : SGANARELLE, LE COMMISSAIRE, LE NOTAIRE et SUITE.

LE COMMISSAIRE

Qu'est-_ce? |

SGANARELLE

Salut, | Monsieur le Commissaire. |

920 Votre présence en robe | est ici nécessaire: |

Suivez-moi, | s'il vous plaît, | avec votre clarté. |

LE COMMISSAIRE

Nous sortions. |

SGANARELLE

Il s'agit d'un fait assez hâté. |

LE COMMISSAIRE

Quoi? |

SGANARELLE

D'aller là dedans, | et d'y surprendre | ensemble |

Deux personnes qu'il faut qu'un bon hymen assemble: |

925 C'est une fille à nous, | que, | sous un don de foi, |

Un Valère a séduite | et fait entrer chez soi. |

Elle sort de famille | et noble | et vertueuse, |

Mais...|

LE COMMISSAIRE

Si c'est pour cela, | la rencontre | est heureuse, |

Puisque ici nous avons un notai_re. |

SGANARELLE

Monsieur? |

LE NOTAIRE

930 Oui, | notaire royal. |

LE COMMISSAIRE

De plus | homme d'honneur. |

SGANARELLE

Cela s'en va sans dire. | Entrez dans cette porte, |
Et, | sans bruit, | ayez l'oeil que personne n'en sorte. |
Vous serez pleinement contenté de vos soins; |
Mais ne vous laissez pas graisser la patte, | au moins. |

LE COMMISSAIRE

935 Comment? | vous croyez donc qu'un homme de justice...|

SGANARELLE

Ce que j'en dis n'est pas pour taxer votre office. |
Je vais faire venir mon frère promptement. |
Faites que le flambeau m'éclaire seulement. |
Je vais le réjouir, | cet homme sans colère. |

940 Holà! |

Scène V : ARISTE, SGANARELLE.

ARISTE

Qui frappe? | Ah! | ah! | que voulez-vous, | mon frère? |

SGANARELLE

Venez, | beau directeur, | suranné damoiseau: |
On veut vous faire voir quelque chose de beau. |

ARISTE

Comment? |

SGANARELLE

Je vous apporte une bonne nouvelle. |

ARISTE

Quoi? |

SGANARELLE

Votre Léonor, | où, | je vous prie, | est-elle? |

ARISTE

945 Pourquoi cette demande? | Elle est, | comme je croi, |
Au bal chez son amie. |

SGANARELLE

Eh! | oui, | oui; | suivez-moi, |

Vous verrez à quel bal la donzelle est allée. |

ARISTE

Que voulez-vous conter? |

SGANARELLE

Vous l'avez bien stylée: |

« Il n'est pas bon de vivre en sévère censeur; |

950 On gagne les esprits par beaucoup de douceur; |
Et les soins défi-ants, | les verrous | et les grilles |
Ne font pas la vertu des femmes ni des filles; |
Nous les portons au mal par tant d'austérité, |
Et leur se_xe | demande un peu de liberté. » |

955 Vraiment, | elle en a pris tout son soûl, | la rusée, |
Et la vertu | chez elle | est fort humanisée. |

ARISTE

Où veut donc aboutir un pareil entretien? |

SGANARELLE

Allez, | mon frère aîné, | cela vous sied fort bien, |
Et je ne voudrais pas | pour vingt bonnes pistoles |

960 Que vous n'eussiez ce fruit de vos maximes folles. |
On voit | ce qu'en deux soeurs | nos leçons | ont produit: |
L'u_ne | fuit les galants, | et l'au_tre | les poursuit. |

ARISTE

Si vous ne me rendez cette énigme plus claire...|

SGANARELLE

L'énigme | est que son bal est chez Monsieur Valère; |

965 Que | de nuit | je l'ai vue y conduire ses pas, |
Et | qu'à l'heure présente | elle est entre ses bras. |

ARISTE

Qui? |

SGANARELLE

Léonor. |

ARISTE

Cessons de railler, | je vous prie. |

SGANARELLE

Je raille? | Il est fort bon avec sa raillerie! |
Pauvre esprit, | je vous dis, | et vous redis encor |

970 Que Valè_re | chez lui | tient votre Léonor, |
Et qu'ils s'étaient promis une foi mutuelle →
Avant qu'il eût songé de poursuivre Isabelle. |

ARISTE

Ce discours | d'apparence | est si fort dépourvu... |

SGANARELLE

Il ne le croira pas encore en l'ayant vu. |

975 J'enra_ge. | Par ma foi, | l'â_ge | ne sert de guère →
Quand on n'a pas cela. |

ARISTE

Quoi? | voulez-vous, | mon frère...|

SGANARELLE

Mon Dieu, | je ne veux rien. | Suivez-moi seulement: |
Votre esprit | tout à l'heure | aura contentement; |
Vous verrez si j'impose, | et si leur foi | donnée |

980 N'avait pas joint leurs coeurs depuis plus d'une année. |

ARISTE

L'apparen_ce | qu'ainsi, | sans m'en faire avertir, |
À cet engagement | elle eût pu consentir, |
Moi, | qui | dans toute chose | ai, | depuis son enfance, |
Montré toujours pour elle | entière complaisance, |

985 Et qui | cent fois | ai fait des protestati-ons →

De ne jamais gêner ses inclinati-ons? |

SGANARELLE

Enfin vos propres yeux | jugeront de l'affaire. |
J'ai fait venir déjà commissaire et notaire: |
Nous avons intérêt que l'hymen prétendu →

990 Répare sur-le-champ l'honneur qu'elle a perdu; |

Car je ne pense pas que vous soyez si lâche →

De vouloir l'épouser avecque cette tache, |

Si vous n'avez encor quelques raisonnements →

Pour vous mettre au-dessus de tous les bernements. |

ARISTE

995 Moi | je n'aurai jamais cette faiblesse extrême →

De vouloir posséder un coeur malgré lui-même. |

Mais je ne saurais croire enfin... |

SGANARELLE

Que de discours! |

Allons: | ce procès-là | continuerait toujours. |

Scène VI : LE COMMISSAIRE, LE NOTAIRE, SGANARELLE, ARISTE.

LE COMMISSAIRE

Il ne faut mettre ici nulle force en usage, |

1000 Messieurs; | et | si vos voeux ne vont qu'au mari-age, |
Vos transports | en ce lieu | se peuvent apaiser. |

Tous deux | également | tendent à s'épouser; |

Et Valè_re | déjà, | sur ce qui vous regarde, |

A signé | que | pour femme | il tient celle qu'il garde. |

ARISTE

1005 La fille...|

LE COMMISSAIRE

Est renfermée, | et ne veut point sortir |

Que vos désirs | aux leurs | ne veuillent consentir. |

Scène VII : LE COMMISSAIRE, VALÈRE, SGANARELLE,
LE NOTAIRE, ARISTE.

VALÈRE, à *la fenêtre*.

Non, Messieurs; | et personne | ici | n'aura l'entrée |

Que cette volonté ne m'ait été montrée. |

Vous savez qui je suis, | et j'ai fait mon devoir →

1010 En vous signant l'aveu qu'on peut vous faire voir. |

Si c'est votre dessein d'approuver l'alli-ance, |

Votre main | peut aussi m'en signer l'assurance; |

Sinon, | faites état de m'arracher le jour →

Plutôt que de m'ôter l'objet de mon amour. |

SGANARELLE

1015 Non, | nous ne songeons pas à vous séparer d'elle. |

Il ne s'est point encor détrompé d'Isabelle: |

Profitons de l'erreur. |

ARISTE

Mais est-ce Léonor.? |

SGANARELLE

Taisez-vous. |

ARISTE

Mais... |

SGANARELLE

Paix donc. |

ARISTE

Je veux savoir. |

SGANARELLE

Encor? |

Vous tairez-vous? | vous dis-je. |

VALÈRE

Enfin, | quoi qu'il avienne, |

1020 Isabelle | a ma foi; | j'ai | de mê_me | la sienne, |

Et ne suis point un choix, | à tout examiner, |

Que vous soyez reçus à faire condamner. |

ARISTE

Ce qu'il dit là | n'est pas... |

SGANARELLE

Taisez-vous, | et pour cause. |

Vous saurez le secret. | Oui, | sans dire autre chose, |

1025 Nous consentons tous deux que vous soyez l'époux |

De cel_le | qu'à présent | on trouvera chez vous. |

LE COMMISSAIRE

C'est dans ces termes-là que la chose est conçue, |

Et le nom est en blanc, | pour ne l'avoir point vue. |

Signez. | La fille | après | vous mettra tous d'accord. |

VALÈRE

1030 J'y consens de la sorte. |

SGANARELLE

Et moi, | je le veux fort. |

Nous rions bien tantôt. | Là, | signez donc, | mon frère: |

L'honneur | vous appartient. |

ARISTE

Mais quoi? | tout ce mystère...|

SGANARELLE

Dian_tre! | que de façons! | Signez, | pauvre butor. |

ARISTE

Il parle d'Isabelle, | et vous | de Léonor. |

SGANARELLE

1035 N'êtes-vous pas d'accord, | mon frè_re, | si c'est elle, |

De les laisser tous deux à leur foi mutuelle? |

ARISTE

Sans dou_te. |

SGANARELLE

Signez donc: | j'en fais de même aussi. |

ARISTE

Soit: | je n'y comprends rien. |

SGANARELLE

Vous serez éclairci. |

LE COMMISSAIRE

Nous allons revenir. |

SGANARELLE

Or çà, | je vais vous dire →

1040 La fin de cette intrigue. |

Scène VIII : LÉONOR, LISETTE, SGANARELLE, ARISTE.

LÉONOR

Ô | l'étrange martyre! |

Que tous ces jeunes fous | me paraissent fâcheux! |

Je me suis dérobée au bal pour l'amour d'eux. |

LISETTE

Chacun d'eux | près de vous | veut se rendre agréable. |

LÉONOR

Et moi, | je n'ai rien vu de plus insupportable; |

1045 Et je préférerais le plus simple entretien →

À tous les contes bleus de ces diseurs de rien. |

Ils croi-ent que tout cède à leur perruque blonde, |

Et pensent avoir dit le meilleur mot du monde →

Lorsqu'ils vien_nent, | d'un ton de mauvais goguenard, |

1050 Vous railler sottement sur l'amour d'un vieillard; |

Et moi | d'un tel vieillard | je prise plus le zèle |

Que tous les beaux transports d'une jeune cervelle. |

Mais n'aperçois-je pas... |

SGANARELLE

Oui, | l'affaire | est ainsi. |

Ah! | je la vois paraître, | et la suivante aussi. |

ARISTE

1055 Léonor, | sans courroux, | j'ai sujet de me plaindre: |

Vous savez si jamais j'ai voulu vous contraindre, |

Et si | plus de cent fois | je n'ai pas protesté →

De laisser | à vos vœux | leur pleine liberté; |

Cependant | votre coeur, | méprisant mon suffrage, |
1060 De foi comme d'amour | à mon insu | s'engage. |
Je ne me repens pas de mon doux traitement; |
Mais votre procédé | me touche assurément; |
Et c'est une acti-on que n'a pas méritée
Cette tendre amitié que je vous ai portée. |
LÉONOR

1065 Je ne sais pas sur quoi vous tenez ce discours; |
Mais croyez que je suis la même que toujours, |
Que rien ne peut pour vous altérer mon estime, |
Que toute autre amitié me paraîtrait un crime, |
Et que | si vous voulez satisfaire mes vœux, |

1070 Un saint noeud | dès demain | nous unira tous deux. |
ARISTE
Dessus quel fondement | venez-vous donc, | mon frère... |
SGANARELLE
Quoi? | vous ne sortez pas du logis de Valère? |
Vous n'avez point conté vos amours aujourd'hui? |
Et vous ne brûlez pas depuis un an pour lui? |
LÉONOR

1075 Qui vous a fait | de moi | de si belles peintures |
Et prend soin de forger de telles impostures? |

Scène IX : ISABELLE, VALÈRE, LE COMMISSAIRE, LE NOTAIRE,
ÉLISSETTE, ERGASTE, LÉONOR, SGANARELLE, ARISTE.

ISABELLE
Ma soeur, | je vous demande un généreux pardon, |
Si | de mes libertés | j'ai taché votre nom. |
Le pressant embarras d'une surprise extrême |

1080 M'a tantôt inspiré ce honteux stratagème: |
Votre exem_ple | condamne un tel emportement; |
Mais le sort | nous traita | nous deux | diversement. |
à Sganarelle
Pour vous, | je ne veux point, | Monsieur, | vous faire excuse: |
Je vous sers beaucoup plus que je ne vous abuse. |

1085 Le Ciel | pour être joints | ne nous fit pas tous deux: |
Je me suis reconnue indigne de vos feux; |
Et j'ai bien mieux aimé me voir aux mains d'un autre, |

Que ne pas mériter un coeur comme le vôtre. |
VALÈRE
Pour moi, | je mets ma gloire et mon bien souverain |
1090 À la pouvoir, | Monsieur, | tenir de votre main. |
ARISTE
Mon frè_re, | doucement | il faut boire la chose: |
D'une telle acti-on | vos procédés | sont cause; |
Et je vois votre sort malheureux | à ce point, |
Que, | vous sachant dupé, | l'on ne vous plaindra point. |
LISSETTE

1095 Par ma foi, | je lui sais bon gré de cette affaire, |
Et ce prix de ses soins | est un trait exemplaire. |
LÉONOR
Je ne sais si ce trait se doit faire estimer; |
Mais je sais bien | qu'au moins | je ne le puis blâmer. |
ERGASTE
Au sort d'être cocu | son ascendant | l'expose, |
1100 Et ne l'être qu'en herbe | est | pour lui | douce chose. |
SGANARELLE
Non, | je ne puis sortir de mon étonnement; |
Cette ruse d'enfer | confond mon jugement; |
Et je ne pense pas que Satan | en personne |
Puisse être si méchant qu'une telle friponne. |

1105 J'aurais | pour elle | au feu | mis la main que voilà: |
Malheureux qui se fie à femme après cela! |
La meilleure | est toujours | en mali_ce | féconde; |
C'est un sexe | engendré pour damner tout le monde. |
Je renonce à jamais à ce sexe trompeur, |

1110 Et je le donne tout au diable de bon coeur. |
ERGASTE
Bon. |
ARISTE
Allons tous chez moi. | Venez, | Seigneur Valère. |
Nous tâcherons demain d'apaiser sa colère. |
LISSETTE
Vous, | si vous connaissez des maris loups-garous, |
Envoyez-les au moins à l'école chez nous. |